



Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

UN FESTIVAL... DE SOURIRES

On pourrait multiplier les superlatifs. Un seul suffira : géant ! Ce premier week-end festivalier a dépassé toutes les attentes : en matière d'affluence, sans nul doute, et peut-être même en matière d'ambiance. Celui ou celle qui a participé comme musicien à la Grande Parade et au Triomphe des Sonneurs retiendra d'abord une chose de cette journée dominicale : les sourires tellement sincères que les spectateurs adressaient aux participants sur l'ensemble du parcours. De beaux sourires, des sourires magnifiques, et même quelques larmes au coin de l'œil. Alors, vive la vie "en ma Bretagne bleue", comme disait Grall !

Jean-Jacques Baudet

Programme

- 11h-19h | parc Jules-Ferry : rugby, luttes bretonnes et jeux bretons.
- 11h30 | Centre ville : défilé du bagad de Lann Bihoué.
- 14h-15h30 | Palais des Congrès : concours de pibroc'h.
- 14h-19h | Cercle Saint-Louis : CinéFIL.
- 14h30-17h30 | Quai de la Bretagne : Kraaz et E-Leizh (Bretagne).
- 15h-15h59 | salle Carnot : atelier de danses bretonnes.
- 15h-18h30 | CCI : conférences.
- 18h | Place des Pays Celtes : Trophée Loïc Raison.
- 20h-1h | Place des Pays Celtes : danses et concerts.
- 21h-23h | Théâtre : "Intercelt'Danses".
- 21h30-23h | Palais des Congrès : Barzaz.
- 21h30-23h | Espace JP Pichard : Sian (Ecosse) et I Muvrini.
- 21h30-1h30 | Kleub : Ivarh (Bretagne) Niteworks (Ecosse), DJs celtes.
- 21h30-1h30 | Quai de la Bretagne : Pure Blarney (Irlande), O'Tridal et Forzh Penaos (Bretagne).

Concert

Les adieux lorriens de Clannad, it was just a celtic dream !



Omar Taleb

Le légendaire groupe irlandais Clannad se produisait hier soir sur la scène de l'Espace Jean-Pierre Pichard pour son dernier concert européen avant de clore une carrière débutée à l'aube des années 70. Le public ne s'était pas trompé pour cette dernière et avait répondu présent. La salle était comble et conquise. Beaucoup d'anglophones dans l'assistance si on en croit les réactions aux différentes sollicitations. L'émotion des membres du clan des trois frères et sœurs Brennan fut très palpable lorsqu'ils ont joué pour la dernière fois la chanson «Celtic Dreams» qui est un hommage à leur histoire musicale. Le rêve celtique « où la musique prend vie avec des flûtes et des tambours, toute la danse s'est terminée aux chandelles. C'était il y a si longtemps ». On sent entre eux beaucoup de bienveillance et de gentillesse, une complicité d'un demi-siècle !

Le groupe créé à l'origine pour animer un pub familial du Donegal avec les oncles et les petites sœurs a reçu une reconnaissance mondiale

pour avoir su mettre en avant les mélodies et les sonorités de la langue gaélique. De nombreux Awards viennent saluer ce travail. Leurs morceaux ont été retenus pour la bande-son de quelques films stars du box-office comme "Patriot Games", le dernier des Mohicans.

Clannad, c'est aussi et surtout la voix pure et «so Irish» de Moya Brennan qui nous entraîne dans les landes brumeuses et les paysages rafraîchissants de son Donegal natal. Moya est aussi une grande instrumentiste. Son interprétation à la harpe celtique de la mélodie de Turlough O'Carolan "Eleanor Plunkett" est une référence.

Pour l'accompagnement, le mariage des synthés, des instruments électroniques modernes, associés aux instruments traditionnels est une vraie réussite pour des arrangements qui s'écoulent sans lasser. Ses deux sympathiques frangins sont également de multi-instrumentistes qui participent à construire avec aisance ce son unique qui nous manque déjà.

Bruno Le Gars

Spectacle

Les Horizons Celtes sont (encore) des nuits magiques

Ce dimanche, dans l'écrin du Moustoir, la fête a battu son plein sans discontinuer. Après l'accueil de la Grande Parade toute la matinée, la soirée était à son tour dédiée à la deuxième représentation du grand spectacle du festival : Horizons Celtes. Débutée dans un coucher de soleil apprécié de tous, cette véritable colonne vertébrale de la célébration de l'amitié interceltique s'est chargée de faire voyager les festivaliers dans chacune des huit nations celtes. Et pour cela, comptez pas moins de 500 danseurs et musiciens qui se relayent lors d'un spectacle grandiose de plus de 2h30. Parmi les nombreux actes, on y retrouve avec plaisir des grands classiques : le bagad de Lann-Bihoué en ouverture, « Calon Lan » interprété par le chœur gallois des Only Boys Aloud, et bien sûr le traditionnel « Amazing Grace » de clôture. Cette année, deux nouvelles figures ont fait leur apparition : Céleste et Céleste, deux marionnettes articulées qui flottent gracieusement dans les airs et qui



Céleste et Céleste ont particulièrement marqué les esprits.

accompagnent les festivaliers tout au long du récit de la soirée. Cerise sur le gâteau, alors que le spectacle n'avait pas prévu de feu d'artifice cette année, le public aura tout de même apprécié quelques bouquets

colorés tiré au loin pour la grande fête maritime du port de Lomener. Comme quoi, les Horizons Celtes sont (encore) des nuits magiques.

Grégoire Bienvenu

Compétition



François-Caël Rios

Stuart Liddell (d'Écosse), ici en compagnie du directeur du FIL, Jean-Philippe Maurras, et Jaime Alvarez (des Asturias) sont les lauréats du 41^e trophée Mac Crimmon de grande cornemuse. Ces concours/concerts confrontent les meilleurs sonneurs de highland bagpipe et de gaita du monde. Chaque soliste est jugé sur son interprétation de trois suites d'airs breton, irlandais et écossais.



Bénévole

Jean-Yves : un multicartes !

Festivalier depuis les origines, Jean-Yves Le Goff est bénévole au Festival Interceltique depuis 13 ans. Il fit sa première expérience au Service Roulage. Il y est resté 7 ans. Ce fut pour lui une très belle et enrichissante période. Les rencontres avec certains artistes et mécènes l'ont profondément marqué. Mais en 2018 il a souhaité accéder à un nouveau poste. C'est ainsi qu'il est devenu contrôleur sur les quais. Si la tension y fut sans doute moindre, les mesures de sécurité se mettant en place, le contrôle aux entrées et la surveillance des sacs nécessitent forcément, à certains moments, des talents innés de diplomatie. Jean-Yves, bénévole souriant et tellement sympathique, était à coup sûr la personne idoine pour cette responsabilité. Et bien ! Devinez quoi ? Tout cela lui a valu une jolie promotion. Le

voilà devenu depuis l'an passé, en remplacement de Jean-Paul Jambou, responsable du contrôle sur le site Jean-Pierre Pichard. L'an passé, le site était à ciel ouvert ; il a retrouvé en 2023 les volumes de l'ancien Espace Marine. Une jauge de 3000 personnes pour accueillir les concerts d'artistes prestigieux que sont par exemple Suzanne Vega, Hubert-Félix Thiéphaine ou Denez. Autant dire, l'accès à cet espace nécessite une logistique et une organisation des plus fines. Pour ce faire, Jean-Yves manage désormais une brigade d'une trentaine de personnes : trois chargés d'équipe encadrent environ dix bénévoles. À charge pour eux de contrôler les billets aux différentes entrées, mais aussi les sacs des festivaliers. Jean-Yves doit aussi surveiller au plus près l'évolution des ventes de tickets ainsi que le nombre d'invités des



différents mécénats présents au Club K. Une organisation lourde, précise, mais que la bonne humeur de Jean-Yves optimise chaque jour.

Philippe Dagorne

Bénévole

Passer de spectatrice à musicienne pour sa première Grande Parade

Anne-Suan Le Corre est une habituée du FIL mais cette année, elle est passée de l'autre côté pour défiler à la Grande Parade avec le bagad de Ploemeur. Son histoire avec la musique celtique a commencé bien avant. Dès ses sept ans, elle débute la harpe au Mans avant de pouvoir apprendre le répertoire celtique à son arrivée à Ploemeur à ses quinze ans. C'était sans compter sur la force d'attraction du bagad. Attirée par la variété des instruments et la puissance du jeu collectif, elle débute assez vite la bombarde et intègre le bagad de Ploemeur il y a un an et demi. Cette première prestation à la Grande Parade est donc une fierté pour toute la famille de passionnés de musique celtique, qui ne comptait



pas encore de musiciens. Une fierté partagée des deux côtés de la rambarde, surtout pour Anne-Suan qui côtoie aujourd'hui les musiciens qu'elle admirait. Elle est particulièrement heureuse de cette Année de l'Irlande, étant une grande amatrice du répertoire irlandais à la harpe. Anne-Suan compte bien continuer à jouer de ses deux instruments depuis Montréal, ville qu'elle rejoindra l'an prochain pour ses études. D'ici là, vous pourrez avoir la chance de l'écouter jouer mercredi à 18h30 sur la scène Je dévore ma Bretagne (place Aristide-Briand) avec le bagad, et tous les jours à 17h devant le Palais des Congrès avec l'ensemble de harpes Telenn Band.

Julie Benisty-Oviedo

"Fulenn" : les étincelles d'Irlande du Nord

L'histoire de "Fulenn", le roman de Yann-Charlez Kaodal, se passe à Belfast. Le Morbihannais s'y rend régulièrement depuis le début des années 2000, y a habité deux ans et y a des contacts avec les deux communautés. La ville de Belfast, ses habitants, le conflit, étaient pour lui des sources d'inspiration très riches. Il souhaitait également intégrer à ce récit de fiction des éléments liés à l'accident qui le fait se déplacer en fauteuil roulant depuis une trentaine d'années. "Fulenn" débute avec l'arrivée de réfugiés dans une ville où une partie de la population a déjà du mal à joindre les deux bouts. Leur accueil, comme partout, divise. L'agression qui ouvre le récit a été relatée par la presse locale. Les deux protagonistes auraient dû ne jamais se parler : Donovan, jeune orangiste, ne sait rien de ce qui se passe chez ses plus proches voisins, ceux de la communauté républicaine. Sa rencontre avec Alanna, une jeune infirmière, en-



gagée pour la défense de la langue et de la culture irlandaises, lui fera découvrir un monde qu'il ne pouvait soupçonner. Le titre, "Fulenn", qui signifie à la fois "étincelle" et "jolie fille", parlera à certaines personnes. C'était aussi le titre de la chanson à l'Eurovision 2022, mais là, choisi bien avant

cet improbable coup de projecteur sur la création musicale en breton...

Yann-Charlez Kaodal a hésité avant de confier son récit à un éditeur. Il est très agréablement surpris des retours puisque le livre a obtenu deux prix, et qu'un troisième lui sera remis en septembre. Des rencontres avec lectrices et lecteurs ont déjà été organisées dans une demi-douzaine de villes.

Le livre est en breton vannetais, ce qui peut compliquer la compréhension pour un lectorat qui n'y est pas habitué... mais ce n'est pas rédhibitoire ! Il faut se laisser porter par l'histoire, et se dire que si l'on ne comprend pas tous les mots, l'on participe à son niveau à la création du récit...

Catherine Delalande

Édité par Al Liamm, "Fulenn" est en vente sur le Quai du Livre.

Poésie

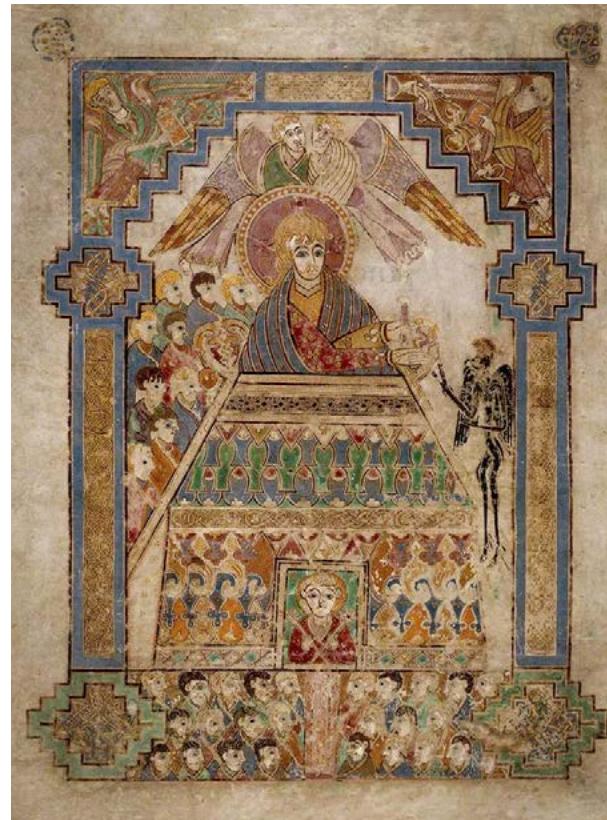
Celtitude...

Au chant de mélodies
Nimbées de sortilèges
Dentelière la mer
Aidée de mille mouettes
Tissent l'imaginaire

Leurs pensées isocèles
Sont esquisses de rêves
De ceux qui s'épanouissent
Aux lisières d'un souffle
Une brise habitée
D'invisibles parfums

Ces songes sans substance
Viennent ôter les voiles
Des ciels les plus chagrins
Le soleil s'y emploie
Ce profane ostensorio
Allume quelques marches
Colimaçon brisé
Dans l'encadré d'un
charme
Cet éther enchanté
Appelé Celtitude

Philippe Dagorne



KOMZAMP BREZHONEG, TUDOÙ !

Brezhonegerien, setu roll ho festival !

Ar bloaz-mañ, embannet e oa bet ar badj « Komzamp brezhoneg », ha 100 anezho a zo aet kuit dija ! Bemnoz etre 6e ha 7e30 e c'hellit komz yezh ar vro e Keriadenn ar Gelted, 'tu kleiz al leurenn. Dimeurzh 8/8, kentelioù flash gant Mignonned ar brezhoneg, CinéFIL : pemp film e brezhoneg a vo... Ha mod all evit ar re a bliż dezho krampouezh lipous, bio, dic'hlut, ar re a lenn, ar familhou, ha bemnoz ur brezegenn etre dilun ha digwener.



Place à la langue bretonne, et pour ceux qui veulent démarrer, il n'est pas trop tard, rendez-vous dès ce lundi 18h au Village solidaire devant la crêperie Diwan :

- Le breton pour les nuls ce lundi
- Les noms de lieux en breton mardi 8
- Contes bretons et irlandais mercredi 9

- Les noms de personnes en breton jeudi 10
- Chant en breton, les Kaouenned, vendredi 11
- Fest-noz pour les nuls avec les Teadoù Fall samedi 12

A la CCI

Comment enrichir sa culture celtique en suivant un cycle de conférences ?

Comme tous les ans le FIL propose un cycle de conférences. Celles-ci se déroulent dans les locaux de la chambre de commerce du Morbihan, quai des Indes, et sont animées par les meilleur(e)s spécialistes.

Bruno Le Gars

AU PROGRAMME

Lundi 7

- 15 h : « Entrelacs ou l'influence irlandaise sur l'art breton », par Anne-Marie Chiron.
- 17 h : « Sabot », « Welsh Not » et « Tally Stick », par Rozenn Milin, docteur en sociologie, sur le rôle de l'école dans le changement de langue des Bretons au XX^e siècle.

Mardi 8

- 15 h : « Histoire en miroir des drapeaux breton et irlandais », par Mikael Bodlore-Penlaez, auteur, géographe et cartographe.
- 17 h : « Histoire de la musique irlandaise, du Dagda au Dadgad », par Eric Falc'her-Poyroux, professeur des Universités à Tours.

Mercredi 9

- 15 h : « Intelligence artificielle et langues minorisées », par Mélanie Jouitteau, chercheuse en sciences du

langage à IKER, CNRS.

- 17 h : « Au lendemain du Brexit, quelles perspectives pour l'unité de l'Irlande ? », par Aziliz Gouez, conseillère régionale de Bretagne, co-présidente du groupe Breizh a-gleiz, et vice-présidente de Nantes Métropole, chercheuse associée à l'Institut Jacques-Delors.

Jeudi 10

- 15 h : « Les chœurs, fers de lance de la transmission et de la création du chant en langues celtiques ; l'exemple gallois, écossais et breton », par Yann-Ber Thomin.
- 17 h : « Les Seiz Breur, une fraternité d'artistes bretons et modernes (1923-1947) », par Pascal Aumasson, observateur des cultures populaires, conservateur de lieux culturels en Bretagne pendant 35 ans.

Vendredi 11

- 15 h : « L'Irlande de Bernard Berrou », par Bernard Berrou, professeur de lettres, écrivain, romancier.

Des vêtements inspirés par la Bretagne et l'Irlande...

Elle a 31 ans, et se définit comme "créatrice de vêtements". Elle habite dans le Finistère, retour au pays après avoir travaillé en Angleterre, en Slovaquie, en Chine, au Japon et à la Fashion Week de Paris.... Nolwenn Faligot est intervenue trop brièvement à la conférence de vendredi, où elle représentait Pevarzek, une association dont elle est la présidente, qui regroupe des artistes, artisans et designers aux valeurs communes, un collectif qui s'inspire de la démarche de création des Seiz Breur dans des domaines multiculturels, en la transposant au présent.

Mardi soir, elle met en scène un défilé--spectacle de 45 minutes, "La Harpe et l'Hermine, des vêtements à l'âme celtique".

Si, à sept ans, elle a intégré le cercle celtique de Plougastel et découvert

les costumes de Bretagne, c'est lors de sa formation en école de mode à Londres qu'avec la distance elle a compris la richesse de ce patrimoine. Ce qui l'intéresse : partir de sa connaissance du costume traditionnel pour créer des métissages avec d'autres formes vestimentaires. Elle a lancé sa marque, "Nolwenn Faligot", en 2021, propose deux collections par an, soit à ce jour une cinquantaine de pièces, dont une partie créée en partenariat avec Armor Lux.

Comme elle a beaucoup voyagé dans les pays céltiques, ils sont très présents dans son imaginaire. Elle a conçu ce spectacle pour l'Année de l'Irlande comme une traversée,

un périple entre Bretagne et Irlande. On y verra des pièces pas encore commercialisées, et des créations spécifiques au défilé, donc beaucoup de vêtements inédits, portés par une vingtaine de personnes.

Cent ans après la création par de jeunes artistes bretons du groupe "Ar Seiz Breur", Nolwenn en est persuadée : "Le celtisme est une source d'inspiration, au-delà des symboles éculés, et l'on peut fédérer aujourd'hui artistiquement autour de la création en Bretagne, et de son avenir".

Mardi 8, 21h30, Palais des Congrès : "Au FIL des costumes".

Catherine Delalande



La Blanche Hermine (Gilles Servat)

Le choix de Tanguy

J'ai rencontré ce matin devant la haie de mon champ
Une troupe de marins d'ouvriers de paysans
Où allez vous camarades avec vos fusils chargés
Nous tendrons des embuscades
viens rejoindre notre armée

Refrain

La voilà la blanche hermine
Vive la mouette et l'ajonc
La voilà la blanche hermine
Vive Fougères et Clisson

Où allez vous camarades avec vos fusils chargés
Nous tendrons des embuscades
viens rejoindre notre armée
Ma mie dit que c'est folie d'aller faire la guerre aux Francs
Moi je dis que c'est folie d'être enchaîné plus longtemps

Refrain

Ma mie dit que c'est folie d'aller

faire la guerre aux Francs
Moi je dis que c'est folie d'être enchaîné plus longtemps
Elle aura bien de la peine pour éllever les enfants
Elle aura bien de la peine car je m'en vais pour longtemps

Refrain

Elle aura bien de la peine pour éllever les enfants
Elle aura bien de la peine car je m'en vais pour longtemps
Je viendrais à la nuit noire tant que la guerre durera
Comme les femmes en noir, triste et seule elle m'attendra

Refrain

Je viendrais à la nuit noire tant que la guerre durera
Comme les femmes en noir, triste et seule elle m'attendra
Et sans doute pense-t-elle que je suis en déraison

De la voir mon cœur se serre là-bas devant la maison

Refrain

Et sans doute pense-t-elle que je suis en déraison
De la voir mon cœur se serre là-bas devant la maison
Et si je meurs à la guerre pourra-t-elle me pardonner
D'avoir préféré ma terre à l'amour qu'elle me donnait

Refrain

Et si je meurs à la guerre pourra-t-elle me pardonner
D'avoir préféré ma terre à l'amour qu'elle me donnait
J'ai rencontré ce matin devant la haie de mon champ
Une troupe de marins d'ouvriers de paysans.

Refrain

Le FIL en images



Retrouvez toute l'actualité du Festival en images
sur l'Interceltique TV de notre site :
www.festival-interceltique.bzh